

répertoire de Statistique Canada, juillet 1986].

**Mortalité infantile.** L'une des principales causes de la hausse générale de l'espérance de vie à la naissance réside dans la diminution de la mortalité infantile. Le taux de décès chez les enfants de moins d'un an a régressé de 78 % environ entre 1953 et 1985. Cette amélioration est attribuable à la qualité accrue des soins avant et après la naissance, à une meilleure alimentation et à des niveaux de vie plus élevés, ainsi qu'au recul du nombre d'enfants nés de mères plutôt âgées. Ces dernières années, le taux de décès était cependant de 20 % à 24 % supérieur chez les enfants de sexe masculin par rapport à ceux de sexe féminin.

### 3.1.2 Causes de décès

La croissance de l'espérance de vie observée au Canada, et dans d'autres pays, au cours du siècle résulte du fait que les décès sont maintenant essentiellement attribuables aux maladies de nature dégénérative, dont souffrent surtout les personnes d'âge plus avancé. Par exemple, en 1921, les maladies cardio-vasculaires et le cancer figuraient parmi les principales causes de décès, tandis qu'aujourd'hui ils ne représentent que 16 % du nombre total de décès. En 1985, cette proportion a grimpé à 58 %. Au cours de la même période, les maladies infectieuses, telles que la tuberculose, qui intervenait pour 15 % du nombre total de décès en 1921, ont représenté moins de 1 % du nombre total de décès en 1985.

L'analyse des principales causes de décès selon le groupe d'âge pour 1985 indique que, chez les moins de 45 ans, les accidents représentaient de loin la principale cause de décès. Cela est particulièrement vrai chez les hommes car, dans le groupe des 5-19 ans, les personnes de sexe masculin sont deux fois plus susceptibles de mourir dans un accident que celles de sexe féminin; et dans le groupe des 20-44 ans, le taux de décès attribuable à des accidents est quatre fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes. La tumeur maligne était la principale cause de décès chez les femmes âgées de 20 à 44 ans en 1985, avec un taux légèrement supérieur à celui observé chez les hommes. Les suicides constituaient la principale cause de décès chez les hommes et les femmes de moins de 45 ans en 1985, mais ils sont plus fréquents chez les hommes. Dans le groupe des 20-44 ans, par exemple, le suicide, comme cause de décès, venait en deuxième position chez les hommes et en troisième chez les femmes; cependant le taux de suicide chez les hommes, à 27.1 pour 100,000 habitants, était de quatre fois supérieur à celui des femmes (6.5).

Pour le groupe des 45-64 ans, ce sont les maladies cardio-vasculaires qui ont causé le plus grand

nombre de décès chez les hommes en 1985, tandis que la tumeur maligne dominait chez les femmes. Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de mourir d'une maladie de cœur dans ce groupe d'âge. Chez les femmes, le taux de mortalité imputable à une tumeur maligne représentait 78 % de celui observé chez les hommes, tandis que le taux de mortalité imputable à une maladie de cœur constituait à peine un peu plus de 30 % de celui observé chez les hommes.

Dans le groupe des 65 ans et plus, en 1985, ce sont les maladies de cœur qui dominaient de loin chez les hommes et les femmes, suivies de la tumeur maligne. Les accidents se classaient au cinquième rang des principales causes de décès dans ce groupe d'âge, mais ils n'intervenaient que pour un peu plus de 2 % du nombre total de décès. Le taux de mortalité imputable à une tumeur maligne, chez les femmes, a chuté pour atteindre environ 58 % de celui observé chez les hommes dans le groupe des 65 ans et plus, comparativement au taux de 80 % ou plus enregistré dans les groupes plus jeunes.

**Le nombre d'années potentielles de vie perdues (APVP)** est un indicateur utile du chiffre des décès prématurés. Il permet d'appliquer un plus fort coefficient de pondération aux décès qui surviennent à un âge peu avancé. Cette pondération s'applique uniquement aux décès qui se produisent entre le 1<sup>er</sup> et le 75<sup>e</sup> anniversaire; on multiplie le nombre de décès observés dans un groupe d'âge donné par le nombre restant d'années de vie jusqu'à l'âge de 75 ans.

Le tableau 3.6 présente une analyse du nombre d'années potentielles de vie perdues imputables à dix principales causes en 1985. La comparaison des principales causes d'APVP avec celles de décès fait ressortir plusieurs contrastes. Premièrement, la tumeur maligne se classe au deuxième rang des causes de décès dans tous les groupes d'âge, mais devient la principale cause d'APVP et de décès chez les moins de 75 ans. Deuxièmement, les accidents et les suicides exercent un plus grand impact sur les APVP que sur le nombre de décès. Ces causes intervenaient pour 11 % des décès dans le groupe des moins de 75 ans en 1985, mais elles représentaient 23 % des années potentielles de vie perdues. De même, le nombre d'APVP dues à des accidents et à des suicides varie considérablement selon le sexe. Le nombre d'années potentielles de vie perdues que représentaient ces causes était de trois fois et demie plus élevé chez les hommes que chez les femmes; en outre, les accidents et les suicides figuraient pour 28 % des APVP chez les hommes, contre à peine 15 % chez les femmes. Le grand nombre d'APVP enregistrées dans les premières années de vie indique un taux important de décès